



BXL
UNIVERSEL II
MULTIPLI.CITY
EXPO & FORUM

25.03 >

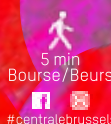
12.09.2021

**DOSSIER
 DE PRESSE**

**CENTRALE
 FOR CONTEMPORARY ART**

Place Sainte-Catherine
 44 Sint-Katelijneplein
 Bruxelles 1000 Brussel(s)
www.centrale.brussels

E.R., V.U. : Denis Laurent, Rue Sainte-Catherine 11 Sint-Katelijnestraat - Bruxelles 1000 Brussel(s)



VILLE DE BRUXELLES
 STAD BRUSSEL
 CITY OF BRUSSELS



#centralebrussels





Table des matières

Introduction de l'Échevine de la Culture, du Tourisme et des Grands événements par Delphine Houba	4
En bref	5
<i>BXL UNIVERSEL II : multipli.city</i> : introduction par Carine Fol & Tania Nasielski, commissaires de l'exposition/forum <i>BXL UNIVERSEL II</i> , respectivement directrice artistique et directrice artistique adjointe de la CENTRALE	6
Conversation avec Carine Fol & Tania Nasielski, par Florence Cheval	8
Les artistes	11
Les organisations partenaires	15
Visuels	18
La publication <i>BXL UNIVERSEL II : multipli.city</i> chez CFC Editions, collection Essais	20
Création émergente	21
Agenda	23
CENTRALE for contemporary art	25
Les informations pratiques, contacts presse et communication	27
Remerciements (partenaires)	28



Après une première édition célébrant une décennie d'existence et une certaine vision, cosmopolite et joyeusement inclusive, de l'art contemporain bruxellois, la CENTRALE persiste et signe avec *BXL UNIVERSEL II : multipli.city*, une « exposition/forum » qui se veut le portrait subjectif de la Ville, de ses artistes et de ses habitant.e.s.

En questionnant sans cesse notre regard face à l'œuvre, en rappelant que la pratique artistique s'avère également une pratique citoyenne, aussi bien politique que poétique, la CENTRALE nous rappelle, depuis sa création il y a 15 ans, qu'elle est bien « un projet pour toutes et tous, où l'art et la vie ne font qu'un » ...

Et c'est d'autant plus essentiel à l'heure actuelle, alors que la crise sanitaire qui nous frappe a changé notre rapport aux autres et au monde. Plus que jamais le vivre ensemble devient une nécessité, un combat, un impératif moral... Et l'art, dans toute sa lucidité et son irrévérence, sa résistance, est là, et bien là, pour nous prouver que la vi.ll.e continue : 15 ans déjà que la CENTRALE tisse des liens entre plasticiens et grand public, entre art contemporain et culture populaire, entre le dedans et le dehors, l'universel et le local. C'est cet incroyable melting-pot, synonyme de Bruxelles, ville Babel, centre névralgique de toutes les tendances culturelles, qui définit la CENTRALE depuis 2006, qui fait sa richesse et confirme sa position d'espace indispensable à la création d'ici et même d'ailleurs, de lieu si propice à l'échange, de bulle de partage et de réflexion.

Pour cette exposition anniversaire, la CENTRALE a choisi de mettre en dialogue, des Bruxellois.es d'origine et d'adoption, des artistes de tous les horizons, et plein d'autres partenaires qui font vivre la Ville et la dessinent au quotidien. Laissez-vous emporter !

Delphine Houba
Échevine de la Culture, du Tourisme et des Grands événements

En bref

☞ La CENTRALE célèbre en 2021 son **15^e anniversaire** et propose tout au long de l'année une programmation multidisciplinaire.

☞ *BXL UNIVERSEL II : multipli.city* : **11 artistes & 5 organisations partenaires** : Younes Baba-Ali, Vincen Beeckman, Aleksandra Chaushova, Effi & Amir, Hadassah Emmerich, Pélagie Gbaguidi, Stephan Goldrajch, Sabrina Montiel-Soto, Anna Raimondo, Lázara Rosell Albear, Oussama Tabti ; Bruxelles nous appartient/Brussel behoort ons toe (BNA-BBOT), Globe Aroma, Kunstenpunt, MOUSSEM, Zinneke

☞ *BXL UNIVERSEL II : multipli.city* : **2^e volet du triptyque consacré à Bruxelles**. En 2016, à l'occasion de son 10^e anniversaire, la CENTRALE présentait *BXL UNIVERSEL I : un portrait subjectif*. Alors que le premier volet ouvrait ses portes quelques mois après les attentats terroristes de Bruxelles, ce deuxième volet sera marqué par la pandémie, les mois de (dé)confinement et l'impact sur la vie culturelle. Deux moments forts qui ont modifié notre vision de la ville et du monde, et notre regard sur l'autre et le vivre ensemble.

☞ **Publication** aux éditions **CFC Éditions**, Collection Essais. Avec des cartes blanches des 11 artistes présent.e.s dans l'exposition et des organisations : BNA-BBOT, Globe Aroma, Kunstenpunt, MOUSSEM, Zinneke, une introduction par l'Échevine de la Culture Delphine Houba, les textes de Carine Fol, un entretien par Florence Cheval avec Carine Fol et Tania Nasielski, curatrices de l'exposition ; « L'art peut-il sauver la ville » par Eric Corijn, philosophe de la culture et sociologue, « Bruxelles, ville ouverte par » Véronique Bergen, philosophe, « Les choses qui me font peur » par Rachida Lamrabet, écrivaine, « (Faire de la) Place à la création urbaine à Bruxelles » par Dirk De Wit & Sofie Joye, Kunstenpunt.

☞ Une **exposition/forum** : plus qu'une exposition, ce projet d'exposition/forum se dessine comme un patchwork de singularités et de parcours, à travers les propositions d'artistes qui ont élu domicile à Bruxelles, et la collaboration avec des organisations citoyennes et artistiques œuvrant dans la ville. Le forum rassemblera tous les partenaires autour de préoccupations communes et de questionnements envisagés ensemble en amont : interrogations liées à la ville cosmopolite qu'est Bruxelles, aux pratiques participatives, aux codes et aux langages, notamment. Ce forum intégrera les acteurs.trices du projet et les publics qui vivent, travaillent dans la ville ou la visitent. De ces échanges et débats, s'opèrera, nous l'espérons, une co-construction et une conversation ouverte.



BXL UNIVERSEL II MULTIPLI.CITY

ou l'art comme trait d'union

À l'occasion de son 15^e anniversaire en 2021, la CENTRALE célèbre sa ville, ses artistes, ses habitant.e.s avec le projet *BXL UNIVERSEL II : multipli.city*, un projet d'exposition/forum et d'événements multidisciplinaires en collaboration avec 11 artistes et 5 organisations citoyennes basées à Bruxelles.

Plus qu'une exposition, ce projet d'exposition/forum se dessine comme un patchwork de singularités et de parcours, à travers les propositions d'artistes qui ont élu domicile à Bruxelles, et la collaboration avec des organisations citoyennes et artistiques œuvrant dans la ville. Interrogeant à la fois les strates de la ville cosmopolite, et le vivre-ensemble qui s'y tisse, le centre d'art contemporain s'étend à l'espace public et aux lieux partenaires, s'ouvrant à tou.te.s, dans l'échange et le partage de pratiques artistiques et participatives.

En 2016, à l'occasion de son 10^e anniversaire, la CENTRALE présentait *BXL UNIVERSEL I : un portrait subjectif*. Alors que le premier volet ouvrait ses portes quelques mois après les attentats terroristes de Bruxelles, ce deuxième volet sera marqué par la pandémie, les mois de (dé)confinement et l'impact sur la vie culturelle. Deux moments forts qui ont modifié notre vision de la ville et du monde, et notre regard sur l'autre et le vivre ensemble.

Pour ce deuxième portrait subjectif de Bruxelles, la ville actuelle est le point de départ de la réflexion. Une ville multiple à plus d'un titre, cosmopolite, multilingue, complexe, diverse, contrastée et qui, à l'instar d'autres capitales

mondiales, fut frappée de plein fouet par la pandémie au moment de la conception et de la construction de ce projet souhaitant lever un coin du voile sur son identité polyphonique et polymorphique.

Alors que la première exposition questionnait les classifications entre culture savante et culture populaire, ce deuxième volet souligne combien l'art et la culture reflètent et permettent les alternatives multiples d'être à la ville et d'être au monde. À ce titre, *BXL UNIVERSEL II : multipli.city* interroge les manières dont la culture aborde des sujets sociétaux actuels, à travers l'articulation entre l'individuel et le collectif, le local et le global.

Il s'agit d'un défi, d'autant que les interrogations sont nombreuses : comment refléter le foisonnement culturel actuel de Bruxelles en une exposition ? Comment souligner que *BXL UNIVERSEL* est devenue « BXL PLURIVERSEL » ? Comment envisager l'œuvre d'art lorsqu'elle est participative ? Comment se faire l'écho de diversités et d'intersections ? Comment ouvrir davantage le centre d'art à tous les publics ? Comment y susciter le débat et le dialogue dans la durée ?

Nous aborderons ces questions à travers une exposition/forum : un espace mental et physique qui relie le centre d'art à la ville, les artistes aux visiteur.se.s, les organisations bruxelloises aux publics. Nous les envisagerons via la création d'une expérience qui souligne que l'art suscite le lien, agit comme trait d'union et que la culture peut s'étendre à une éthique sociale.

Le processus fut semé d'embûches. Envisager de construire un projet axé sur le lien social, en étant cantonné chez soi, relevait de la gageure. Malgré tout, le débat s'avéra riche, de nombreuses pistes de réflexion furent remises en question, des nuances amenées face aux notions de diversité, multi- et interculturalité, identité, exotisme, ...

Ce processus entamé en amont a aussi permis de redéfinir les limites du projet et d'aboutir à cette création hybride qu'est devenue *BXL UNIVERSEL II : multipli.city*. Les artistes ayant choisi Bruxelles comme lieu de vie et de création, les responsables d'organisations socio-culturelles œuvrant depuis de nombreuses années dans la ville, les philosophes, les écrivain.e.s, etc. nous ont accompagnés, ainsi que toute l'équipe de la CENTRALE pour réaliser ce projet et, également avec CFC-Éditions, cette publication foisonnante construite à partir de cartes blanches.

Mais l'aventure ne fait que commencer ! Ainsi la publication propose aussi un QR code à activer pour refléter le déploiement du projet pendant toute sa durée, mais aussi au-delà. De cette manière, nous souhaitons lui donner une continuité et souligner que la participation et l'interaction sont ses axes principaux, en écho à la pluralité des expressions et des visions de la ville.

Avec *BXL UNIVERSEL II : multipli.city*, la CENTRALE souhaite plus que jamais incarner son rôle de centre d'art de la ville et permettre de rassembler artistes, partenaires et visiteur.se.s pour célébrer ensemble sa pluralité.

Ce projet permet en outre de jeter les premiers jalons du troisième volet de *BXL UNIVERSEL* qui offrira un regard subjectif sur le futur (utopique) de notre ville monde en 2026 à l'occasion du vingtième anniversaire de la CENTRALE.

Carine Fol & Tania Nasielski
Commissaires de l'exposition/forum
BXL UNIVERSEL II : multipli.city
respectivement directrice artistique et directrice artistique adjointe de la CENTRALE

Conversation avec Carine Fol & Tania Nasielski

Commissaires de l'exposition/forum

BXL UNIVERSEL II : multipli.city
Extraits de la conversation menée
par Florence Cheval, novembre 2020

Florence Cheval : Chacun des volets de la trilogie **BXL UNIVERSEL** s'inscrit en écho à une situation du monde et de la ville à un moment donné, une actualité. **BXL UNIVERSEL II : multipli.city**, incarne un autre imaginaire urbain, qui s'avère néanmoins tout autant polyphonique.

Carine Fol : Il ne s'agit pas d'expositions historiques ni didactiques mais bien de projets qui dévoilent la richesse de la culture et du champ de l'art contemporain. Bien qu'aucune exposition n'illustre une actualité, il est bouleversant de constater que la première exposition a ouvert ses portes quelques mois après les attentats, et que le volet **BXL UNIVERSEL II : multipli.city** est organisé après et pendant le choc de la pandémie et du confinement. Les deux événements ont modifié notre regard sur le monde, la ville et nos publics. Ils ont profondément impacté le vivre-ensemble. **BXL UNIVERSEL II : multipli.city** propose un portrait subjectif de la ville actuelle. Le point de départ de ce projet est à nouveau double et part de deux éléments qui définissent la ville et la culture bruxelloise : le cosmopolitisme et l'associatif, la diversité et le partage. J'ai invité Tania Nasielski, qui a intégré l'équipe de la CENTRALE fin 2019, comme co-commissaire. Par son parcours, elle apporte un regard complémentaire au mien, plus international. Nous partageons la même lecture décloisonnée de l'art.

Tania Nasielski : Ce qui m'a d'emblée intéressée dans ce projet initié par Carine Fol, c'est son ouverture, ses aspects multifacettes. Qu'un lieu d'exposition de la Ville de Bruxelles s'ouvre, au sein d'un même projet, à des propositions d'artistes autant que d'organisations citoyennes, que des échanges puissent prendre forme dans un esprit de non-hiérarchisation - des formes artistiques, des différent.e.s

intervenant.e.s du projet, des espaces. Tout ceci me semble faire écho à une évolution tant de la ville que du centre d'art, qui s'ouvrent l'un et l'autre à la multiplicité - qu'il s'agisse de citoyenneté, de philosophie de la vie et de l'art, de langues, d'architectures au fond, tant visibles dans le paysage urbain que conçues par des artistes, des philosophes, des auteur.e.s, et des visiteur.euse.s sans que toutes ces constructions ou propositions n'auraient pas le même sens.

Nous avons ainsi envisagé le projet comme un forum, un espace d'échange, une agora dans la cité. Toute personne qui le souhaite est invitée à s'y exprimer - autour du vivre-ensemble, de la création et la co-création, du rôle de l'art dans la ville, et d'autres questions amenées par les artistes et partenaires du projet. Il y a là tant l'élément « exposition », qui rassemble les propositions de onze artistes, que l'élément « forum », qui rassemble associations socio-culturelles, auteur.e.s, publics, étudiant.e.s, habitant.e.s et personnes de passage dans cette ville « patchwork » qu'est Bruxelles. (...)

'Nous avons ainsi envisagé le projet comme un forum, un espace d'échange, une agora dans la cité.' -
Tania Nasielski

F.C. : Vous insistez beaucoup sur cette notion de forum dans ce second volet, notamment en prolongement de l'idée de multiplicité. Le forum représente l'espace public dans la ville, le lieu où se prennent les décisions collectives.

T. N. : En effet, le forum se veut espace d'échange et de parole, et aussi de réflexion collective. Nous explorons et questionnons ensemble la pertinence de certaines questions comme la citoyenneté, la (dé)colonisation, les problématiques de genre, les démarches de médiation vers les publics et aussi la manière de leur donner la parole : comment engager avec les visiteur.euse.s une conversation, un

échange dans la durée ? Comment créer dans le cadre du projet et de l'exposition un espace qui invite à cela ? (...)

F.C. : Pouvez-vous en dire plus sur la place que vous voulez accorder à la parole au sein de ce forum ?

T. N. : L'être-ensemble est mis à mal dans ce que l'on vit aujourd'hui. La crise sanitaire a un impact sur le travail des artistes et sur sa réception. Cette notion de forum est importante : il s'agit d'ouvrir, sans hiérarchiser, notamment entre ce qui fait exposition et ce qui fait conversation... C'est une conversation ouverte avec les travaux des artistes, mais aussi une co-construction au cœur même de l'équipe de la CENTRALE, en particulier avec la médiation et la communication. Cette multiplicité se décline comme des poupées russes - c'est celle des propositions et démarches des artistes, celle des points de vue sur la ville et singulièrement Bruxelles, mais aussi celle de toutes les personnes impliquées dans la création des œuvres, et des publics qui les reçoivent. C'est aussi une manière de mettre en lumière les processus, et singulièrement leurs aspects de collaboration - ce que l'on appelle « le participatif » - qui a amené la notion de co-création. (...)

C. F. : Il me semble en effet très important de réfléchir au format de l'exposition aujourd'hui. Il n'est plus concevable de présenter un projet tel que **BXL UNIVERSEL II : multipli.city** comme une exposition « classique ». Dans ce projet, le travail de médiation est essentiel, car il implique les publics à divers titres. Déjà en amont par la participation d'étudiant.e.s lors de rencontres avec Pélagie Gbaguidi, les crochetages réalisés suite à l'appel de Stéphan Goldrajch, les récoltes de blagues de Younes Baba-Ali et de témoignages d'Anna Raimondo. Pendant toute la durée du projet, ce lien intrinsèque avec les publics, les artistes et autres participant.e.s activera l'espace d'exposition tout en créant

le lien avec la ville, sa population et les lieux partenaires. La question de la limite de l'œuvre et du statut de la création issue d'ateliers participatifs se pose sans cesse. À l'instar du premier projet, l'intégration de ces œuvres permet de questionner la hiérarchisation et la capitalisation de l'art, en intégrant des créations réalisées par des enfants ou des personnes qui n'ont pas pour objectif de créer de l'art. On rejoint le questionnement de l'art brut qui fait son entrée dans le champ de l'art contemporain "officiel". (...)

'Il faut oser bousculer et impliquer les publics : BXL UNIVERSEL II : multipli.city doit devenir un lieu d'expériences, voire un laboratoire'
Carine Fol

F.C. : Vous travaillez à rendre sensibles, tangibles, pour tous les publics, cette constellation, ces collaborations, ces liens... Ce travail passe notamment par la médiation et la communication.

C. F. : Il s'agit en effet de véritablement accompagner et solliciter les publics. Le fait d'organiser une exposition/forum peut en effet déconcerter, en particulier en cette période de pandémie : différentes dynamiques opèrent à divers niveaux - des échanges, du bruit, bref de la vie au sein de l'exposition et d'autre part, la proposition de sortir du centre d'art pour découvrir les autres propositions du projet. Cette réflexion est menée en étroite collaboration avec l'équipe de médiation et de communication. Il faut que les spectateur.trice.s soient accompagné.e.s à découvrir tous les aspects et les lieux de **BXL UNIVERSEL II : multipli.city**.

T. N. : Nous envisageons ce projet comme un mini-festival. Il s'agit de créer un mouvement dans lequel le Centre d'art ou le centre au sens abstrait du terme ne seront plus. Idéalement,

il n'y aurait plus de centre !... Cet espace d'exposition, c'est aussi et avant tout un espace de vie. C'est une expérience à vivre. Cela crée des discussions passionnées, aussi au sein de l'équipe.

C. F. : Il faut oser bousculer et impliquer les publics : *BXL UNIVERSEL II : multipli.city* doit devenir un lieu d'expériences, voire un laboratoire.

Découvrez la conversation complète dans la publication *BXL UNIVERSEL II : multipli.city*. PDF disponible à la demande.



Les artistes

YOUNES BABA-ALI (1986, Oujda, Maroc), vit et travaille entre Casablanca et Bruxelles. Diplômé de l'École Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg et de l'École Supérieure d'Art d'Aix-en-Provence en 2011, il a participé à plusieurs expositions et biennales internationales. L'artiste pratique un art non-conventionnel et critique. Il travaille volontiers dans l'espace public ou dans des lieux peu communs. Il dose et combine les techniques, les objets du quotidien, les sons, la vidéo et la photographie et pose des questions politiques, sociales et écologiques. Les installations qu'il distille ainsi poussent les spectateur.trice.s à prendre position malgré eux.elles.

Pour *BXL UNIVERSEL II : multipli.city*, Younes Baba-Ali propose *Untitled (Sirens)*, un projet artistique participatif. Dans l'espace public de la ville, une voiture de police diffuse des blagues de différentes communautés dans le but d'apaiser les tensions et d'insuffler à la ville un peu d'humour. La relation de pouvoir est ainsi inversée dans la vidéo retraçant ce parcours, de même que dans la création sonore où les jeunes de la ville s'approprient le son des sirènes en les chantant comme dans une chorale. Avec le soutien de KANAL Centre Pompidou, Gluon, MOUSSEM, Vlaamse Gemeenschapscommissie (VGC), ZINNEKE.

VINCEN BEECKMAN (1973, Bruxelles, Belgique), vit et travaille à Bruxelles. Son travail individuel, collectif et ses projets participatifs sont exposés internationalement. Vincen Beeckman intègre dans sa pratique photographique les univers qu'il rencontre et qui le touchent. Il collabore le plus souvent possible avec ceux.celles qui peuplent ses images. Il peut aussi en devenir le modèle ou former avec eux.elles un duo de conteurs d'histoires. Immergé dans des groupes, il se positionne comme fil conducteur d'une collection photographique qui se constitue.

Pour *BXL UNIVERSEL II : multipli.city*, Vincen Beeckman est parti explorer les territoires de deux cafés de nuit bruxellois. *Le Cobra Jaune* situé le long du boulevard du Midi, ancien café de joueurs de darts tenu par Hamid qui accueille des soirées brésiliennes ou congolaises. Au sein de l'établissement se croisent et se mélangent des mélodies et des amitiés de toutes provenances. Le deuxième univers est celui de *Africa Moto*, une adresse bien connue du quartier des abattoirs où, là aussi, la nuit attire les ambianceurs. Ce café vit également autour du marché le dimanche et charrie encore un autre style de visiteur.euse.s et de vendeur.euse.s à la sauvette. Vincen Beeckman crée, à partir de cette exploration et des circonstances actuelles liées à la pandémie (bars et restaurants fermés), un bar pour une seule personne dans l'espace d'exposition.

ALEKSANDRA CHAUSHOVA (1985, Sofia, Bulgarie), vit et travaille à Bruxelles. Elle a obtenu un doctorat en Art et Sciences de l'art à l'Université Libre de Bruxelles en collaboration avec l'ENSAV La Cambre en 2018. Ses œuvres ont été exposées au WIELS, au Museum M - Leuven, à la Maison d'art actuel des Chartreux et au Neue Museum - Nürnberg e.a. Elle a remporté le prix Vocatio de la Fondation Belge de la Vocation, renommée Vocatio depuis 2011, le prix d'art contemporain BAZA en 2015, le prix Sofam de la meilleure exposition individuelle à Art on Paper 2016 et une bourse COCOF en 2019. Sa pratique artistique inclut le dessin, l'illustration, l'écriture et la peinture.

Pour *BXL UNIVERSEL II : multipli.city*, Aleksandra Chaushova aborde l'exotisme en lien avec le soi et son double, et le processus par lequel l'on peut se forger un soi « cliché », « exotisé » précisément, qui simplifiera la relation à l'autre et au monde.

Le « je est un autre » de Rimbaud se charge ici d'une altérité exotique autocréée.

Deux peintures de grand format répondent à la série de dessins, figurant, à échelle agrandie, des tampons de l'administration bruxelloise. En écho aux codes de classification, le tampon est aussi une métaphore du contrat, tacite ou non, entre l'individu et la société, et peut-être même entre l'artiste et sa propre personne.

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles, de Vlaamse Overheid

EFFI WEISS (1971, Tel Aviv, Israël) et **AMIR BORENSTEIN** (1969, Tel Aviv, Israël) est un duo d'artistes qui vivent à Bruxelles et travaillent ensemble depuis 1999. Artistes visuels, leur travail croise différentes disciplines comme la vidéo, les installations et des projets participatifs. Leurs œuvres sont diffusées dans des musées, des centres d'art contemporain et festivals. En dehors de leurs projets communs, ils collaborent aussi avec d'autres artistes en tant que monteurs, preneurs d'images et créateurs d'effets visuels. Enfin, ils animent de par le monde, des ateliers avec des publics de toutes origines.

Pour *BXL UNIVERSEL II : multipli.city*, le duo Effi & Amir s'associe à Suleiman Zaroug (1993, Soudan ; vit à Bruxelles depuis 2017 en tant que réfugié politique, et actuellement étudiant en section vidéo à l'école Agnes Varda). Ensemble, ils proposent à un groupe de personnes - de nouveaux arrivants, réfugiés et demandeurs d'asile, en processus d'installation en Belgique ou en transit - d'investir l'espace de la CENTRALE.lab, d'en être les hôtes. Pour devenir hôtes, ces invités décident de la finalité du lieu, de son aménagement, de son fonctionnement. Depuis cet espace réapproprié, entre exposition et studio d'enregistrement, ils accueillent à leur tour des invité.e.s, tant parmi les visiteur.e.s que parmi des personnes de leur choix. Ils rencontrent ainsi les Bruxellois.se.s dans un nouvel agencement.

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles ; en partenariat avec Radio Panik

HADASSAH EMMERICH (1974, Heerlen, Pays-Bas) vit et travaille à Bruxelles. Elle a étudié à l'Académie des Beaux-Arts de Maastricht, au HISK Flanders et au Goldsmiths College de Londres. Son travail est exposé internationalement et fait également partie de nombreuses collections. Dans sa peinture, elle confronte différents thèmes tels que l'identité, le corps, les représentations de l'exotisme mais aussi le dialogue entre l'abstraction et la figuration dans des peintures colorées. Pour *BXL UNIVERSEL II : multipli.city*, Hadassah Emmerich réalise une peinture murale à grande échelle spécifique au site, composée de nouveaux motifs et ornements, représentations du corps féminin et de motifs en batik indonésien. Cette « fusion » est imprimée à la main sur le mur à l'aide de gabarits en vinyle. Les couleurs vives qui s'entremêlent irradient dans l'espace, en écho à la multiplicité des propositions présentes dans l'exposition.

Avec le soutien du Mondriaan Fonds



PÉLAGIE GBAGUIDI (1965, Dakar, Sénégal), béninoise, vit et travaille à Bruxelles. Elle est diplômée de l'École des Beaux-arts Saint-Luc. Elle expose internationalement et a pris part à la 11^e édition de la Biennale de Berlin. En tant que « griot » contemporain, l'artiste engage une réflexion à travers une oralité plastique contre le processus de l'oubli dans l'histoire, en particulier des périodes coloniales. Pour *BXL UNIVERSEL II : multipli.city*, Pélagie Gbaguidi propose *In Praxis Z'Universel*, une invitation aux lycéen.ne.s à collaborer et à créer une action artistique et collective sur le thème de l'Universel, le résultat des workshops faisant partie intégrante de l'exposition. Ce projet s'inscrit dans le cadre de sa réflexion sur le processus de décolonisation dans l'éducation.

Il vise à réfléchir sur la manière dont l'art et l'éducation peuvent contribuer au processus de déconstruction du concept de race (idéologie qui fait partie des théories des races du XVI^e siècle comme corollaire de l'esclavage) et proposer de nouvelles expérimentations créatives comme moyen de transformations sociétales.

À l'occasion du **Kunstenfestivaldesarts** (07.05 > 29.05.2021), Pélagie Gbaguidi occupera la vitrine de la CENTRALE jouxtant la Place Sainte-Catherine et proposera le projet *Zone de Troc*, un espace participatif où les visiteur.euse.s peuvent déposer et emporter des objets, récits, dessins, secrets et lettres notamment. *Zone de Troc* imagine des échanges alternatifs à pratiquer durant la crise économique qui succédera inéluctablement à la pandémie de la Covid. Elle réactive également la possibilité d'interactions avec autrui et *a fortiori* avec des inconnu.e.s que la pandémie a fragilisé.e.s ou restreint.e.s à un principe d'efficacité. Le lieu investi – un ancien salon de coiffure – se meut alors en incubateur d'idées pour régénérer une écologie de la relation et une nouvelle forme d'économie en passant par des stratégies de détournements de l'ordre établi. Une coiffeuse, un musicien et une lectrice de tarot s'y relaieront durant trois semaines pour y rencontrer le public, et une fois par semaine sera également organisé un marché sans objets à l'extérieur. Pélagie Gbaguidi a inscrit de longue date les formes de productions concourant aux métamorphoses de la société dans sa pratique artistique. *Zone de Troc* participe ainsi d'une réflexion sur l'échange de biens tant utilitaires que symboliques affranchis d'une économie libérale et monétarisée.

STEPHAN GOLDRAJCH (1985, Bruxelles, Belgique), vit et travaille à Bruxelles. Il a étudié à l'École Nationale Supérieure des Arts Visuels La Cambre et à l'Académie Royale des

Beaux-Arts à Bruxelles. Son travail est exposé internationalement. Stephan Goldrajch travaille le textile, médium par lequel il se réapproprie de manière contemporaine des techniques telles que la broderie, la couture et le crochet. L'utilisation de ces supports est pour lui, avant tout, un prétexte à la rencontre et au tissage de liens. Sa façon d'aménager l'espace suscite le dialogue avec le public.

Pour *BXL UNIVERSEL II : multipli.city*, l'artiste construit un arbre (l'arbre à palabres) recouvert de tissus en tricot et en crochet réalisés par de nombreuses personnes tant individuellement que via le monde associatif bruxellois.

SABRINA MONTIEL-SOTO (1969, Maracaibo, Venezuela) vit à Bruxelles, a étudié au Studio national des arts contemporains Le Fresnoy à Tourcoing et à Paris VIII. Cinéaste et artiste multidisciplinaire, Sabrina Montiel-Soto s'aventure dans plusieurs domaines de la création, en rassemblant et assemblant différents éléments allant du film à la sculpture. Son travail est exposé internationalement, et elle a obtenu des prix lors de festivals de Cinéma.

Pour *BXL UNIVERSEL II : multipli.city*, Sabrina Montiel-Soto propose *ALREDEDOR DE LA TIERRA / Autour de la Terre / Rond de Aarde*, une installation abordée comme une cartographie de l'espace, qui est le fruit de recherches à Bruxelles et d'objets glanés lors de ses voyages. L'installation propose une exploration à travers les cultures, témoins d'un espace mental universel.

ANNA RAIMONDO (1981, Naples, Italie) est diplômée du Master en Arts sonores au LCC (Londres, UAL) et prépare le doctorat en Art et Sciences de l'art entre l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles et l'Université Libre de Bruxelles « Nouveaux genres d'écoute : silences, voix, corps et territoires ». Son travail plastique

et sonore est exposé internationalement (participation à nombre de biennales et festivals). Anna Raimondo, en dialogue avec le féminisme intersectionnel, décolonial et avec le transfémisme, explore les identités multiples afin de briser les codes et les barrières. Son travail basé sur la rencontre et l'échange est à l'image de l'exposition.

Pour *BXL UNIVERSEL II : multipli.city*, Anna Raimondo développe son projet *Q(ee)R Codes - Nouvelles frontières* qui se veut une plateforme de réflexion pour repenser la place des personnes qui s'identifient femmes, queers et trans non-binaires dans l'espace public, à travers des dérives urbaines dans Bruxelles, des cartographies subjectives, des balades, des sculptures sonores et des moments collectifs d'échange.

Avec le soutien de *BNA-BBOT*, *MOUSSEM*, *Le Brass*, *Nadine*

LÀZARA ROSELL ALBEAR (1971, La Havane, Cuba), vit et travaille à Bruxelles. Elle est titulaire d'un Master en art audiovisuel du K.A.S.K à Gand. Ses films et créations audiovisuelles ont été projetés dans de nombreux festivals. Elle explore le mouvement, la migration, la transformation, l'interactivité et ses effets sur la condition humaine. Ses projets transdisciplinaires se déclinent en performances, concerts, chorégraphies, films et installations qui explorent l'expérience de la présence et des sens en interactivité avec les spectateurs. Elle mêle les techniques traditionnelles aux possibilités qu'offrent l'outil numérique et la 3D. Pour *BXL UNIVERSEL II : multipli.city*, Lázara Rosell Albear poursuit son travail entamé en 2004/2005, une vidéo portant notamment sur les rituels de la Santeria, ainsi que d'autres pratiques ancestrales de Cuba et d'Afrique de l'Ouest, formant une projection en triptyque et mise en perspective dans une performance *in situ*.

Avec le soutien de la *Vlaamse Gemeenschapscommissie*

OUSSAMA TABTI (1988, Alger, Algérie), vit et travaille à Bruxelles. L'œuvre d'Oussama Tabti interroge une géopolitique hermétique, faite de frontières infranchissables et de cultes qui se replient sur eux-mêmes. À sa manière, il dénonce la difficulté de se déplacer dans un monde certes globalisé mais aussi méfiant envers l'étranger et la différence. Ses œuvres ont été exposées à plusieurs reprises, notamment à la Biennale de Dakar, au Salon de Montrouge, au Pavillon de l'Algérie à la 58^e Biennale de Venise ou aux *MOUSSEM cities* à BOZAR, et font partie de plusieurs collections telles que le Musée d'art contemporain de Barcelone MACBA, le Centre national des arts plastiques CNAP, le Gluon Brussels Platform for art science and technology, ainsi que de collections privées.

Pour *BXL UNIVERSEL II : multipli.city*, Oussama Tabti présente le projet *Parlophones*, une collection de sonnettes invitant le public à appuyer sur le bouton et à écouter les récits de personnes qui sont arrivées à Bruxelles et en ont fait leur maison. Une installation visuelle et sonore où se mêlent l'intime et le public.

Avec le soutien de *HISK*, *MOUSSEM*

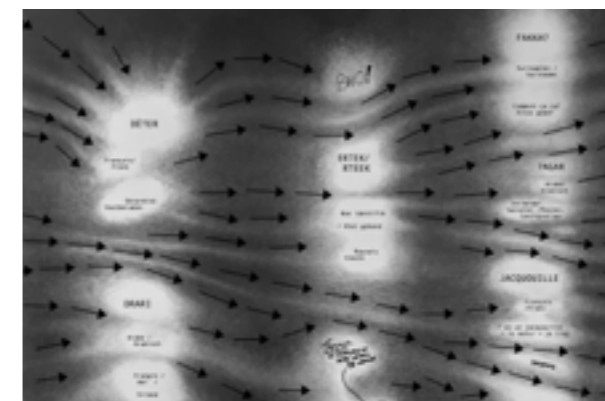


Les organisations

BNA-BBOT

À travers l'art du son, la prise de parole et l'écoute, **BNA-BBOT** incite les individus à s'inscrire activement dans une histoire collective et à poser un regard personnel sur le passé, le présent et le futur de la ville. Témoignages, bribes de conversations, monologues, chants, paysages sonores ou sons bruts, près de 20.000 données sonores forment une histoire polyphonique de la ville. Une base de données et une carte sonore répertorient et diffusent, de manière complémentaire, l'ensemble des archives sonores, quotidiennement mises à jour et libres d'accès.

Pour *BXL UNIVERSEL II : multipli.city*, Mia Melvaer a étudié, en collaboration avec BNA-BBOT, divers langages hybrides parlés à Bruxelles et a développé une installation audiovisuelle composée d'un lexique audio, de cartographies et de sculptures.



Skin - Brussels Speaks, 2020 © Mia Melvaer

GLOBE AROMA

Globe Aroma est un lieu de travail et de rencontre artistique où l'espace, le temps et le soutien créatif sont offerts aux nouveaux arrivants. Son fonctionnement quotidien repose sur trois piliers : un atelier/workshop où les personnes développent leur œuvre artistique, mettent en place des ateliers participatifs et des projets de co-création et organisent des excursions culturelles à Bruxelles et en Flandre. Dans cette maison des arts ouverte et accessible à tou.te.s, au cœur de Bruxelles, les nouveaux.elles arrivant.e.s, les citoyen.ne.s engagé.e.s et les acteur.trice.s du secteur de la migration, de l'intégration et des arts peuvent se rencontrer. À partir de cette infrastructure d'accueil, les personnes développent un réseau social et culturel qui s'étend à tous les coins de la Belgique.

Tou.te.s les visiteur.euse.s font de Globe Aroma un lieu de création multidisciplinaire et participatif, où la propriété partagée est centrale. Le bâtiment est destiné aux personnes qui n'ont pas d'espace ailleurs pour s'exprimer. C'est une base pour le quartier, la ville, la Belgique et le monde.

KUNSTENPUNT

Kunstenpunt soutient les personnes et les organisations professionnellement actives dans les arts visuels, les arts du spectacle ou la musique classique en Flandre et à Bruxelles. L'organisation informe les professionnel.le.s de l'art et de la musique sur le vaste domaine des arts et les rassemble autour de connaissances et d'expériences, également au niveau international. Kunstenpunt observe une veille constante sur le domaine et mène des recherches à court et à long terme sur des thèmes d'actualité tels que les pratiques artistiques équitables, l'inclusion, la durabilité et l'espace pour l'art.

Kunstenpunt s'intéresse également à l'art dans la ville dans le cadre du projet *Diepstedelijke Grond*, autour de l'art profondément imbriqué dans le tissu urbain et qui, par le bas, fait place à de nouvelles formes de travail, d'espaces et de relations avec la ville et ses habitant.e.s. Ces dernières années, l'organisation a présenté plusieurs initiatives à Bruxelles, Anvers et Gand. En 2021, Kunstenpunt se penche également sur les initiatives prises dans une ville centrale à plus petite échelle.



MOUSSEM naît en 2001 à Anvers, sous la forme d'un petit festival, une initiative citoyenne qui, croyant au potentiel de la culture, souhaitait réunir des personnes d'origines et référentiels divers afin de remédier à l'absence de diversité dans le secteur culturel anversoïse. En 2008, la reconnaissance par la communauté flamande en tant que « Centre (nomade) des arts » transforme MOUSSEM en une plateforme internationale, active dans le champ des arts bruxellois, flamand et international. Depuis 2014, MOUSSEM opère à partir de Bruxelles. MOUSSEM, soutient des artistes et compose une programmation qui offre une plateforme à une scène artistique contemporaine mondiale et contribue à l'édification d'un nouveau patrimoine commun. MOUSSEM s'adresse à un public divers et urbain et joue un rôle interculturel unique en intégrant son offre au sein d'institutions culturelles, sur la base de partenariats qui s'inscrivent dans la durée et la réciprocité. Depuis 2019, MOUSSEM dispose à Anderlecht de son propre atelier, qui, après des travaux de rénovation, servira de base, sans pour autant renoncer au caractère nomade du centre d'arts.

Pour *BXL UNIVERSEL II : multipli.city*, Barbara Prada présente, en collaboration avec MOUSSEM, *The Edible Library* (Galerie Ravenstein). La mission principale de cette *Edible Library* est de témoigner de la perméabilité socioculturelle qui se développe entre l'art, les souvenirs et les histoires gastronomiques de Bruxelles.



© Barbara Prada

ZINNEKE

ZINNEKE, organisation née à l'occasion de Bruxelles 2000, capitale culturelle européenne, favorise les dynamiques artistiques et sociales entre les habitant.e.s, les associations locales, les écoles et les artistes des différents quartiers de Bruxelles et d'ailleurs, par le biais de réunions, d'ateliers favorisant la collaboration et la créativité. De nombreux projets artistiques naissent d'idées, de propositions ou de l'imagination des personnes qui participent aux ateliers. Les « zinodes » sont des lieux de rencontre et de création pour des personnes qui n'auraient pas fait connaissance dans d'autres circonstances.

Visuels



Untitled (sirens) © Younes Baba-Ali



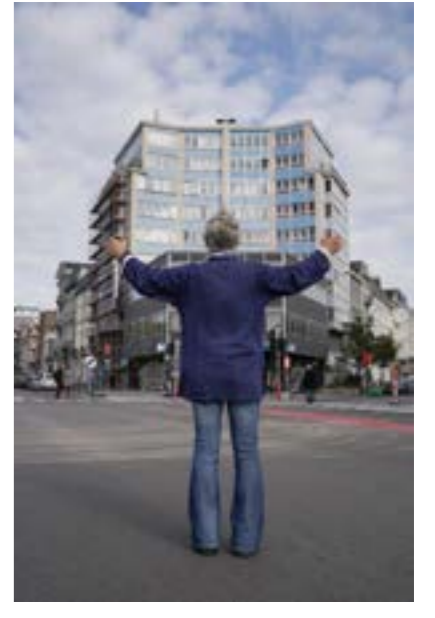
Café Bruxelles, 2020 © Vincen Beeckman



Masque gâteau, 2020 © Stephan Goldrajch



El Renacimiento, 2015 © Sabrina Montiel-Soto



Q[ee]R Codes BXL - Gaia Carabillo Place de la Constitution, 2020 © Anna Raimondo



L'aube des oiseaux, 2020 © Aleksandra Chaushova



Still from Yoko Osha, 2020 © Lazara Rosell Albear



Parlophones, 2020 © Oussama Tabti



Serie care, 2020 © Pelagie Gbaguidi



Rainbow Warriors, Hadassah Emmerich © Ludovic Beillard

Publication

Titre	BXL UNIVERSEL II : multipli.city
Auteur.e.s	Avec des cartes blanches des 11 artistes présent.e.s dans l'exposition et des organisations : Bruxelles nous appartient/ Brussel behoort ons toe BNA-BBOT, Globe Aroma, Kunstenpunt, MOUSSEM, Zinneke, un préambule d'introduction par l'Echevine de la Culture Delphine Houba, une introduction, les textes de Carine Fol, un entretien par Florence Cheval avec Carine Fol et Tania Nasielski, curatrices de l'exposition ; « L'art peut-il sauver la ville » par Eric Corijn, philosophe de la culture et sociologue, « Bruxelles, ville ouverte par » Veronique Bergen, philosophe, « Les choses qui me font peur » par Rachida Lamrabet, écrivaine, « (Faire de la) Place à la création urbaine à Bruxelles » par Dirk De Wit & Sofie Joye, Kunstenpunt.
Éditeur	CFC Éditions, Collection Essais (Bruxelles)
Publication	mars 2021, Bruxelles
Format	170 x 210 mm
Pages	224 pages
Résumé	Seconde ville la plus cosmopolite au monde après Dubaï, Bruxelles est résolument plurielle. Deuxième volet d'une trilogie, <i>BXL UNIVERSEL II : multipli.city</i> réunit une diversité d'artistes, d'auteur.e.s, de penseur.seuse.s, d'acteur.trice.s de terrain et d'associations citoyennes qui, tout à la fois, questionnent et célèbrent sa complexité et sa multiplicité, et soulignent le rôle fédérateur de la culture dans la ville/monde.
Sujet	Art contemporain, Organisations associatives, Œuvres participatives
Langue	trilingue : français, néerlandais, anglais
Type de document	publication
Prix	24 EUR

Création émergente

CURATRICE

Tania Nasielski

En parallèle de l'exposition *BXL UNIVERSEL II : multipli.city*, la création émergente aura une place de choix à la CENTRALE.box et la CENTRALE.lab.

CENTRALE
FOR CONTEMPORARY ART

box

Espace d'exposition pour les lauréat.e.s de prix décernés par la Ville de Bruxelles dans le cadre de partenariats durables



Lauréate 2020
Prix **carte de visite**
ART OPEN KUNST



Lauréat.e.s Ville de Bruxelles >
Prix Médiatine 2020



© Yvonne De Grazia

25.03 > 06.06.2021

Yvonne De Grazia

DANGER...IT'S WHAT YOU

RUN AWAY FROM

L'exposition de Yvonne De Grazia (née à Sarrebruck, Allemagne. Vit et travaille à Bruxelles) *Danger... it's what you run away from* véhicule une proposition visuelle qui conjugue passé collectif et mémoire individuelle. Des extraits du livre *A life in the Woods* de Felix Salten, et de son adaptation en dessin animé par Walt Disney (*Bambi*) sont les éléments essentiels de ce travail. Ceux-ci sont associés à la froideur, l'éclat et la puissance des images de la période d'après-guerre. A partir d'images aléatoires provenant du web (fast-web search), Yvonne De Grazia recolore, dissimule, retrace, copie ou analyse images et couleurs, brouillant ainsi le regard du spectateur, et l'invitant à prendre du recul. L'installation inclut des impressions papier, du design textile, du dessin, de la vidéo et du son.



© Lucas Castel & Mathilde Mahoudeau

17.06 > 12.09.2021

Lucas Castel & Mathilde Mahoudeau

Deuxième saison

Dans le projet documentaire *Deuxième saison*, les photographes Mathilde Mahoudeau et Lucas Castel explorent à travers l'image et le son, les différentes problématiques liées à la possible ré-ouverture d'un site d'extraction minière en Ariège (France). L'exposition mêle le médium photographique à une pièce sonore, résultats des témoignages recueillis sur place.

En février 2020, une première version de *Deuxième saison* a été présentée au Centre culturel Wolubilis à Bruxelles pour l'exposition Prix Médiatine, à l'occasion de laquelle le duo d'artistes a obtenu le Prix de la Ville de Bruxelles. En 2021, le duo propose une nouvelle version de *Deuxième saison* dans la CENTRALE.box. À cette occasion, Lucas Castel et Mathilde Mahoudeau présentent une auto-édition rassemblant les différentes pièces de leur documentaire. Le projet est également présenté au 104 à Paris, dans le cadre du festival *Circulation(s)* du 6 mars au 2 mai 2021.



CENTRALE | lab

FOR CONTEMPORARY ART

Espace-laboratoire d'exposition, de recherche et de développement du processus de création



The Vanishing Vanishing-Point, 2016 © Effi & Amir

06.05 > 12.09.2021

Effi & Amir

L'hypothèse d'une porte

Dans le cadre de *BXL UNIVERSEL II : multipli.city*, le duo Effi & Amir s'associe à Suleiman Zaroug (1993, Soudan ; vit à Bruxelles depuis 2017 en tant que réfugié politique, et actuellement étudiant en section vidéo à l'École de photographie et de techniques visuelles Agnes Varda, Bruxelles). Ensemble, ils proposent à un groupe de personnes - nouveaux arrivants, réfugiés et demandeurs d'asile, en processus d'installation en Belgique ou en transit - d'investir l'espace de la CENTRALE.lab, d'en être les hôtes. Pour devenir hôtes, ces invités décident de la finalité du lieu, de son aménagement, de son fonctionnement. Depuis cet espace réapproprié, entre exposition et studio d'enregistrement, ils accueillent à leur tour des invité.e.s, tant parmi les visiteur.teuse.s que parmi des personnes de leur choix. Ils rencontrent ainsi les Bruxellois.se.s dans un nouvel agencement.

CENTRALE | vitrine

FOR CONTEMPORARY ART

Espace d'installations d'artistes bruxellois.e.s, conçues pour la vitrine sur appel à projets



La Ville de Bruxelles et la CENTRALE ont à cœur de soutenir la création émergente, de l'exposer et d'accompagner les artistes dans leurs projets.

À l'automne 2021, la CENTRALE inaugure la CENTRALE.vitrine (13 rue Sainte-Catherine), un nouvel espace dédié à la création émergente bruxelloise sur la base d'un appel à projets. Il s'agira pour les artistes basé.e.s dans la capitale d'y répondre en proposant un projet IN SITU conçu spécialement pour la vitrine, prenant en compte l'environnement urbain, la rue (bientôt piétonne), le quartier, les habitant.e.s, les passant.e.s et autres promeneur.euse.s féru.e.s ou non d'art contemporain.

La vitrine constitue un trait d'union entre l'intérieur et l'extérieur, la CENTRALE et l'espace public, l'art et la vie quotidienne.

AGENDA

24.03.2021 - 11:00

Conférence de presse en présence des artistes & organisations partenaires
CENTRALE.hall & CENTRALE.box

25.03.2021

Ouverture de l'exposition/forum *BXL UNIVERSEL II : multipli.city*
CENTRALE.hall

25.03.2021

Ouverture de l'exposition de Yvonne De Grazia - *Danger... it's what you run away from*
CENTRALE.box

26.03.2021 - 18:00

Ouverture de l'installation audiovisuelle **BRUSSELSPEAKS : WORD SOSS.**
Un projet de BNA-BBOT & Mia Melvaer.
BNA-BBOT

27 & 28.03.2021 - 10:30 > 18:00

Week-end d'ouverture en présence des artistes & organisations partenaires
CENTRALE.hall & CENTRALE.box

31.03.2021 - 13:00

Intercours, visite commentée pour le corps enseignant et le monde associatif
CENTRALE.hall

24.04.2021 - 16:00 > 18:00

Projection lauréat.e.s Brussels Videonline Festival
CENTRALE.atelier

29.04.2021 - 17:00 > 21:00

Brussels Museums Nocturnes
€ 4 / 2 (< 26 ans) / 0 (< 18 ans) / Article 27
CENTRALE.hall

05.05.2021 - 18:00 > 20:30

Vernissage (sous réserve) de l'exposition d'Effi & Amir - L'hypothèse d'une porte, dans le cadre de BXL UNIVERSEL II : multipli.city
CENTRALE.lab

16.06.2021 - 18:30 > 20:30

Vernissage (sous réserve) de l'exposition de Lucas Castel & Mathilde Mahoudeau - Deuxième saison
CENTRALE.box

28.04 & 23.06.2021 - 12:30

CENTRALE Cinema en collaboration avec le Centre du Film sur l'Art
Programmation à venir
CENTRALE.atelier

Dimanche @ CENTRALE

Visite guidée gratuite (à l'achat du ticket d'entrée)
1^{ers} dimanches du mois à 11:30
CENTRALE.hall

Les Ateliers du mercredi après-midi

Ateliers créatifs intergénérationnels. Un rendez-vous pour tou.te.s, dédié à la rencontre et au « faire ensemble » à travers l'expérimentation de techniques artistiques variées inspirées par l'exposition.
Ateliers animés par des artistes de l'expo/forum *BXL UNIVERSEL II : multipli.city*.
Mercredi de 14:00 à 16:00
07.04 ; 21.04 ; 05.05 ; 19.05 ; 02.06 ; 16.06 ; 30.06 ; 08.09.2021
Inscriptions : info@centrale.brussels
CENTRALE.atelier

26 & 27.06.2021

Week-end d'anniversaire : CENTRALE 15 ans
Programmation à venir (selon l'évolution de la situation sanitaire)
CENTRALE.hall, CENTRALE.box, CENTRALE.lab
Place Sainte-Catherine, etc.

09 > 12.09.2021

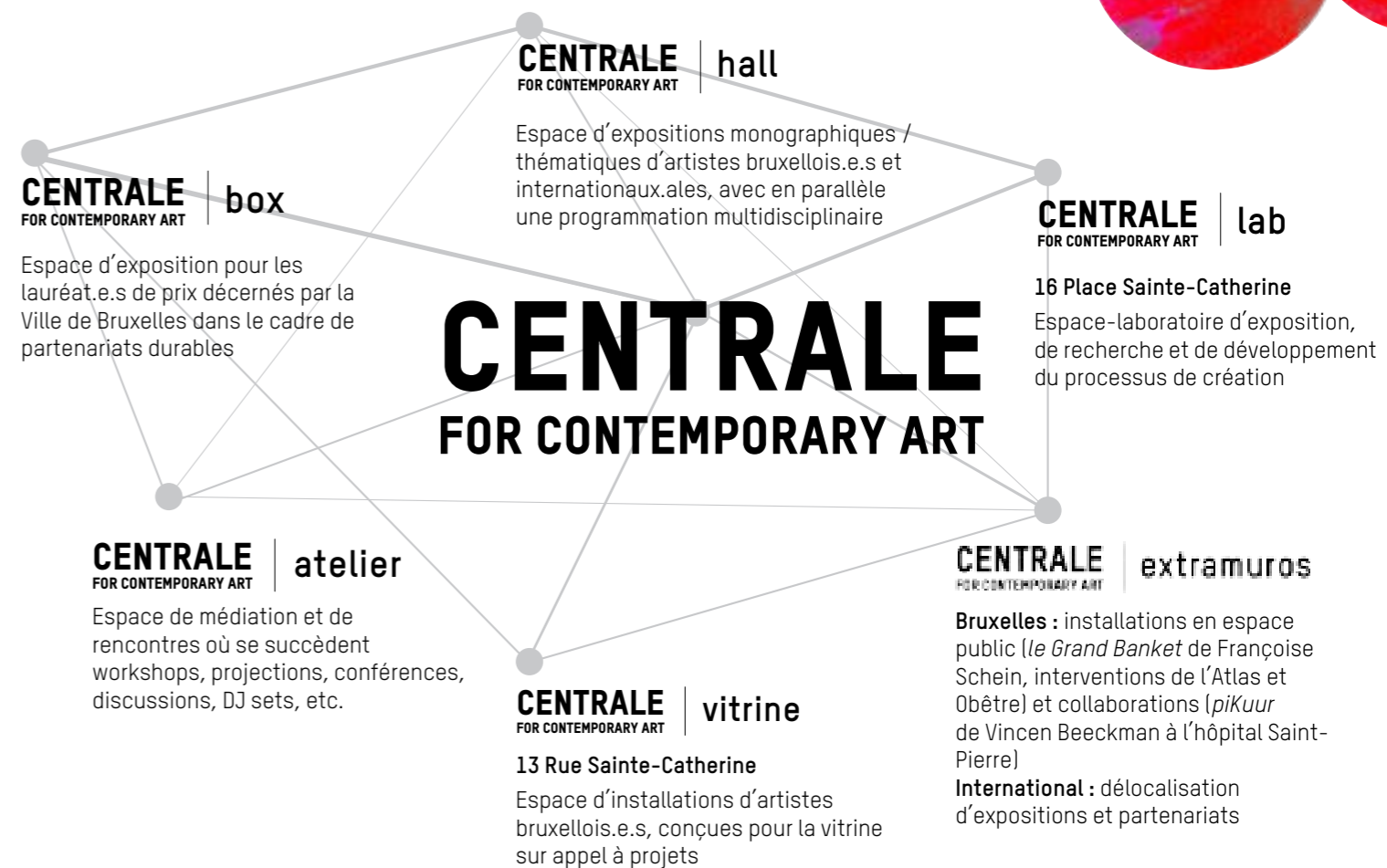
Brussels Gallery Weekend & clôture BXL UNIVERSEL II : multipli.city



FORUM

Tout au long de *BXL UNIVERSEL II : multiplicity*, les visiteur.se.s seront accueilli.e.s dans un espace dédié, où les artistes, commissaires, auteur.trice.s, partenaires, et membres de l'équipe de la CENTRALE se succéderont pour converser avec eux.elles en tête à tête (dans le respect des normes sanitaires en période Covid). Par ailleurs, le FORUM se déploiera en conférences et performances qui activeront le projet d'exposition à intervalles réguliers. Les ateliers intergénérationnels de la CENTRALE auront lieu également dans l'espace d'exposition et seront animés par les artistes du projet.

Retrouvez l'ensemble des événements et expositions de la CENTRALE sur www.centrale.brussels





Nichée au cœur de Bruxelles, au sein d'une ancienne centrale électrique, la CENTRALE for contemporary art est le centre d'art contemporain de la Ville de Bruxelles. Elle développe une vision engagée et décloisonnée de l'art, en lien avec la cité et la société. Chaque année, elle produit dans ses divers espaces des expositions et projets multidisciplinaires avec des artistes confirmé.e.s et émergent.e.s, tant bruxellois.e.s qu'internationaux.ales.CENTRALE.box

La **CENTRALE.hall** propose des expositions où dialoguent un.e plasticien.ne confirmé.e, basé.e dans la capitale, avec un.e artiste de son choix, ainsi que des expositions collectives permettant une pluralité d'approches.

La **CENTRALE.box** et la **CENTRALE.lab** accueillent la création émergente et accompagnent les artistes dans l'évolution de leur projet.

La **CENTRALE.vitrine**, sise au 13 rue Sainte-Catherine, permet, via un appel à projets annuel, à 4 lauréat.e.s d'en investir l'espace.

La CENTRALE collabore également avec les écoles supérieures d'art bruxelloises : depuis 2017, elle est notamment le lieu de résidence des étudiant.e.s du master **CARE** consacré aux métiers de l'exposition, initié avec l'Académie

royale des Beaux-Arts de Bruxelles. En juillet 2020, la première édition du **Brussels Videonline Festival**, organisée en partenariat avec 7 écoles supérieures d'art, a permis la diffusion des films de 21 artistes récemment diplômé.e.s. Partant des arts visuels, la CENTRALE développe une programmation incluant performances, concerts, projections de films d'art, rencontres, débats...

Les partenariats avec d'autres institutions et lieux culturels locaux et internationaux sont privilégiés.

En 2020, la CENTRALE fait entrer l'art à l'hôpital, avec **piKuur**, un espace d'exposition in situ au sein de l'hôpital Saint-Pierre à Bruxelles, par le biais de la rencontre photographique. Les publics sont au cœur du projet de la CENTRALE : chacun.e, individuellement, en groupe scolaire ou associatif ou en famille, amateur.trice d'art ou néophyte, peut y découvrir une oeuvre, une activité qui lui correspond – visite commentée, pratique en atelier, participation à une création, etc.

In fine, un projet culturel global, un projet de ville-capitale, un projet pour toutes et tous où l'art et la vie ne font qu'un.

Informations pratiques

VISITE À LA CENTRALE

Kids : Un livret-guide pour les enfants est distribué gratuitement à l'accueil. Des visites guidées et ateliers sont organisés sur mesure pour les groupes, les écoles et les publics associatifs. Conditions: www.centrale.brussels

TICKETS

- 8 €** Tarif normal
- 6 €** Groupes (min. 10 pers.)
- 4 €** > 65+ | Carte étudiant adulte | Habitant commune de Bruxelles | Carte étudiant (18-26 ans) | Carte professeur
- 2,50 €** > Etudiants en art (carte) | Demandeur d'emploi (attestation) | Bénéficiaire de l'intervention majorée | Bénéficiaire du revenu d'intégration sociale
- 1,25 €** > Art. 27
- GRATUIT** > -18 ans | Accompagnateur de groupe | ICOM | AICA | Brussels Card | MuseumPassMusées | Presse (carte) | personne handicapée (European Disability Card | accompagnant personne handicapée

Visites Guidées max. 20 personnes

Uniquement sur réservation : info@centrale.brussels / +32 (0)2 279 64 44/72
Groupes scolaires : 50 €
Groupes adultes : 80 € + 6 € (min. 10 personnes)

ACCÈS

Métro : Bourse - De Brouckère - Sainte-Catherine
Train : Gare Centrale

CENTRALE.hall & CENTRALE.box

Place Sainte-Catherine 44
1000 Bruxelles
T. +32 (0)2 279 64 44 - info@centrale.brussels
Mer > Dim 10:30 > 18:00
Fermé les jours fériés et pendant les montages

CENTRALE.lab

Place Sainte-Catherine 16
1000 Bruxelles
Mer > Dim 10:30 > 13:00 - 13:30 > 18:00
Fermé les jours fériés et pendant les montages
www.centrale.brussels

Contacts CENTRALE

Sous l'égide de l'Échevinat de la Culture de la Ville de Bruxelles.

Service de la Culture de la Ville de Bruxelles –
CENTRALE for contemporary art
asbl Bruxelles-Musées-Expositions

Directrice

Pascale Salesse - E. pascale.salesse@brucity.be

Directrice Artistique

Carine Fol - E. carine.fol@brucity.be

Adjointe à la direction artistique / Création émergente

Tania Nasielski - E. tania.nasielski@brucity.be

Responsable Communication

Estelle Vandeweeeghe
T. +32 (0)2 279 64 86
E. estelle.vandeweeeghe@brucity.be

CONTACTS PRESSE
CLUB PARADIS
www.clubparadis.be



📧 Albane Paret
albane@clubparadis.be - T. +32 (0)476 57 37 82

📧 Micha Pycke
micha@clubparadis.be - T. +32 (0)486 68 00 70

CONTACTS COMMUNICATION

Service Culture de la Ville de Bruxelles

Estelle Vandeweeeghe
Responsable Communication CENTRALE
T. +32 (0)2 279 64 86
E. estelle.vandeweeeghe@brucity.be

Cabinet de Delphine Houba, Échevine de la Culture

Grégory Escouflaire
T. +32 (0)2 279 48 56 - M. +32 (0)485 94 06 58
E. gregory.escouflaire@brucity.be

Remerciements

LES PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

Avec le soutien de la Promotion de Bruxelles Fédération Wallonie-Bruxelles et la Région de Bruxelles-Capitale, Image de Bruxelles



LES PARTENAIRES CULTURELS



LES PARTENAIRES MEDIA

